

comme une signature de chez nous. Le clocher de la Pantanassa, avec ses fenêtres trilobées et son pignon quadrangulaire, fait penser à Saint-Nicaise de Reims ou à la cathédrale de Reims et atteste, une fois encore, combien fut puissante à travers tout l'Orient l'influence de l'école de Champagne.

Et ainsi, comme en Syrie, comme à Chypre et à Rhodes, les monuments nous révèlent la glorieuse histoire de cette expansion française du moyen âge. Et peut-être est-ce là ce que cette histoire morte nous apprend de plus émouvant.

Ce n'est point pourtant le seul intérêt que nous offre Mistra. Dans le second *Faust* de Goethe, quand Faust rencontre Hélène, ce n'est point dans le décor classique de Sparte antique, mais dans le cadre romantique de Mistra. C'est Mistra que décrit le poète, quand il veut nous représenter le château où Faust habite, et Faust lui-même apparaît, dans le drame, féodal comme un Villehardouin. C'est à Mistra encore qu'il reçoit Hélène et c'est dans « le burg doré » que se réalise l'union symbolique du monde antique et du monde moderne, du génie hellénique et du génie germanique.

Il n'est point douteux que la *Chronique de Morée*, retrouvée en 1825, a fourni à Goethe